

De la seconde main pour chacun.e

Dans notre quartier, nous avons la chance de bénéficier d'une boutique de deuxième main gérée par Caritas. Ainsi, chacun et chacune peut s'habiller à moindre frais. Pour évoquer l'histoire, les raisons et la clientèle de ce magasin, nous avons rencontré Mme Claudia Magnin, remplaçante du gérant Marco Semeraro et coordinatrice bénévoles et épiceries Caritas.

Quelle est la mission générale de Caritas ?

Caritas est née en 1942, sous l'égide de bénévoles et de prêtres. Sa mission première a été de venir en aide aux réfugiés polonais. Dès 1961, Caritas s'est laïcisée et a élargi ses buts autour de l'accueil et l'aide aux réfugiés, puis de toute personne dans le besoin. En 1975, nouveau projet : l'accompagnement en fin de vie géré par des bénévoles. Depuis 1975, Caritas n'a cessé de grandir avec comme slogan «S'engager auprès des pauvres». Ses objectifs essentiels sont la lutte contre la pauvreté, l'exclusion et la précarité. Ainsi l'organisation gère notamment un service social, des cours de français, une centrale alimentaire, des épiceries, de l'hébergement de nuit et des boutiques de seconde main.

Pourquoi une boutique à l'avenue de Morges ?

En 1976, c'est d'abord à la rue de la Tour que le 1er magasin de deuxième main s'est ouvert. Actuellement, Caritas gère 5 boutiques dans le canton de Vaud dont 2 à Lausanne. Après plusieurs déménagements, un de ces magasins arrive, en 2007, à l'avenue de Morges. Il s'agissait de trouver des locaux à prix abordable, dans un quartier où les nécessités économiques sont présentes. L'idée reste toutefois de présenter la seconde main de manière attrac-

tive, «new look» se démarquant de l'image de pauvreté. Ainsi, la boutique est attentive à présenter une vitrine attrayante et, évidemment, des vêtements de qualité, à très petits prix.

De plus, le magasin de l'avenue de Morges sert de lieux de réinsertion pour des personnes au chômage ou en difficulté d'insertion professionnelle.



Marco Semeraro et son apprenti, Stéphanie Abel

redistribués dans les différents magasins Caritas du canton de Vaud et mis en vente. Dans tous les cas, il s'agit pour Caritas d'être très attentive à utiliser au maximum ces tissus et éviter ainsi l'énorme pollution due au développement des habits liés à la *fast fashion* – en français mode éphémère – qui se caractérise par un renouvellement des collections plusieurs fois par an.

Nous avons aussi la chance de bénéficier de stocks d'habits qui nous sont envoyés par quelques grandes surfaces.

Qui sont les clients ?

La majorité sont des personnes démunies ou avec des budgets très modestes. Mais nous avons aussi des personnes qui sont attentives

aux questions d'écoresponsabilité et donc prêtes à s'habiller avec des vêtements de qualité de seconde main. Nombre de jeunes viennent aussi dans nos boutiques. Les possesseurs de la Carte Culture bénéficient, en plus, d'un rabais de 30%.

Le gérant de l'avenue de Morges, Marco Semeraro, est très connu dans le quartier, notamment pour la qualité de son accueil. Ainsi, quelques clientes viennent aussi pour bénéficier d'un contact humain ou «papoter».

Gérald Progin

Quel est le parcours des vêtements qui arrivent au magasin ?

La majorité des vêtements sont amenés dans nos boutiques par des personnes qui souhaitent se débarrasser d'habits peu ou pas portés, ou alors en excellent état. Ils sont ensuite triés dans notre centrale. Ceux qui ne sont pas portables sont envoyés à recycler comme chiffons industriels. Parmi ceux qui sont portables, certains sont soigneusement nettoyés et désinfectés ou simplement défroissés s'ils sont très propres. D'autres sont redistribués dans des ateliers de transformation. Puis ils sont étiquetés,